Communiqué de presse libre de droits *2 novembre 2026*

Attention à la manosphère : le Conseiller fédéral Beat Jans appelle les hommes, la politique et la société civile à prendre leurs responsabilités

Le 2 novembre 2026, 250 représentant·es de la Confédération, des cantons et des communes se sont réuni·es à Berne à l'occasion de la conférence nationale d'expertise et de mise en réseau. Au centre des discussions : les dynamiques de violence et de radicalisation fondées sur des idéologies de la masculinité, en ligne comme hors ligne.

« En tant qu'homme, j'ai honte de la violence commise par des hommes. En tant que père, elle m'inquiète. Et en tant que ministre de la Justice, je ne peux l'accepter. » C'est par ces mots que le Conseiller fédéral Beat Jans, chef du Département fédéral de justice et police (DFJP), a ouvert la conférence nationale Attention à la manosphère !, organisée le 2 novembre 2026 à Berne. Destinée exclusivement aux représentant·es des autorités, la manifestation affichait complet quelques semaines seulement après son lancement.

La manosphère… qu'est-ce que c'est ?

La manosphère est un terme générique qui désigne un ensemble de représentations, de courants de pensée et de débats diffusés sur Internet, qui défendent une conception prétendument naturelle des rapports de genre ainsi qu'une masculinité dominante. La figure la plus emblématique de ce mouvement est Andrew Tate. Les porte-parole de la manosphère, souvent appelés « manfluenceurs », attribuent aux femmes, au féminisme et à l'égalité la responsabilité du sentiment d'insécurité et de provocation ressenti par de nombreux hommes. Ces discours alimentent la misogynie et favorisent la violence. Les adolescent·es et jeunes adultes ayant un fort besoin de statut, de sécurité ou de valorisation personnelle sont particulièrement exposés au risque d'être attirés par la manosphère.

Le projet Attention à la manosphère ! a été lancé en 2025 par les cantons de Zurich et de Genève, en partenariat avec les villes de Zurich et Winterthour et avec le soutien financier de l'Office fédéral de la police. Depuis le 31 mars 2026, la plateforme www.manosphere.ch est en ligne. Elle offre aux parents et aux professionnel·les des ressources de base, des repères et des conseils. La responsabilité opérationnelle du projet est assurée par le centre de compétence männer.ch. Pour la période 2027-2029, tous les cantons ont été invités à y participer.

La base scientifique du projet repose sur l'étude « La masculinité en mutation »[1], présentée par le directeur d'étude, le Dr Denis Ribeaud (Jacobs Center of Productive Youth Development de l'Université de Zurich). Grâce à une enquête représentative menée auprès de plus de 6'000 personnes en Suisse, cette étude permet pour la première fois d'évaluer de manière fiable l'ampleur des conceptions restrictives et dominantes de la masculinité. Les résultats mettent en évidence, notamment chez les jeunes hommes, une large normalisation de normes de masculinité favorisant la violence ainsi qu'un fort sentiment de menace. Ainsi,

[1] https://www.jacobscenter.uzh.ch/fr/research/zproso/miw.html

un homme sur deux âgé de 18 à 24 ans estime que « la violence est parfois nécessaire » et s'inquiète de l'idée que « les vrais hommes sont de plus en plus marginalisés dans la société ». Ces données ont également suscité d'intenses discussions lors de la journée nationale.

« Cela *doit* nous faire réfléchir », a déclaré le Conseiller fédéral Beat Jans dans son discours d'ouverture, avant de lancer un appel pressant : « Nous, les hommes, avons *tous* une responsabilité. Nous avons la responsabilité de ne pas nous taire lorsque nous entendons des blagues misogynes ; de ne pas détourner le regard lorsque des femmes sont menacées, humiliées ou battues ; de ne pas tolérer les démonstrations de domination, la haine ou les fantasmes de violence dirigés contre les femmes, notamment sur les réseaux sociaux ; de nous engager en faveur de l'égalité. Pour un salaire égal, des chances égales et l'indépendance économique. Non pas par condescendance, mais par conviction profonde : une véritable égalité profite aussi aux hommes. Il est question de dignité humaine, et celle-ci nous protège toutes et tous. »

Nathalie Fontanet, Conseillère d'État chargée du Département des finances, des ressources humaines et des affaires extérieures du canton de Genève, a déclaré : « Ces chiffres sont alarmants, mais ils ne sont pas que des statistiques. Derrière eux, il y a des jeunes. Des jeunes qui cherchent leur place, qui se construisent, qui se posent des questions, qui recherchent des modèles, de la reconnaissance et parfois simplement la confirmation qu'ils ont leur place dans cette société. Nous devons donner aux garçons les outils pour comprendre et exprimer leurs émotions, gérer les conflits, construire des relations respectueuses et accepter que la vulnérabilité n'est pas une faiblesse. Nous devons leur montrer qu'il existe plusieurs manières d'être un homme. Et nous devons leur dire quelque chose de très simple : vous avez le droit d'être vous-mêmes. Mais vous n'avez pas tous les droits. »

Gian Beeli, codirecteur du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes, a souligné l'importance démocratique de cet engagement : « La manosphère n'est ni un sujet marginal, ni un phénomène de niche propre à Internet. Elle touche à des questions fondamentales de notre vivre-ensemble. Lorsque des idéologies qui dénigrent les femmes et les personnes queer, combattent l'égalité et glorifient la violence gagnent en influence, cela nous concerne toutes et tous. L'État doit alors aussi être en mesure d'apporter des réponses. » C'est dans cette perspective que le Parlement a chargé le Conseil fédéral de proposer des solutions pour lutter contre les formes de masculinité favorisant la violence.[2] Un signal important, selon lui.

Outre les perspectives apportées par la politique, l'administration et le monde académique, la rencontre a offert un large aperçu des dynamiques de la manosphère et des initiatives visant à y répondre. La Dr Lea Stahel a présenté les concepts de base. Le professeur assistant Ahmed Ajil a présenté les résultats d'une cartographie mettant en évidence, dans les différents cantons, l'ampleur des besoins d'action ainsi que les mesures déjà mises en œuvre. Gilles Crettenand, Kambez Nuri et Markus Theunert, de männer.ch, ont partagé leur expertise théorique et pratique. Une table ronde réunissant des représentant·e·s du canton pilote de Zurich ainsi que des espaces structurés d'échange intra- et intercantonaux ont complété cette journée animée par Bigna Silberschmidt.

[2] C.f. entre autres le postulat Hässig qui a été transmis au Conseil fédéral (https://www.parlament.ch/de/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaeft?AffairId=20254842). Le rapport en réponse au postulat est en cours d'élaboration.

À l'attention des médias:

- La plateforme www.manosphere.ch met à disposition des parents et des professionnel·les des connaissances sur les idéologies, les courants et les stratégies de la manosphère. Elle explique les principaux concepts et codes utilisés dans ces milieux. Elle présente les premiers signes, les signaux d'alerte et les signaux de danger permettant aux parents de reconnaître qu'un ou une jeune est en train d'être attiré·e par la manosphère, et formule des recommandations d'action nuancées. Elle met également en lumière les possibilités de prévention et propose des outils pédagogiques concrets. **Aidez-nous à faire connaître la plateforme www.manosphere.ch.**

- Le 14 novembre 2026 à 14h11, se tiendra à Berne le rassemblement de solidarité « Hommes contre la violence envers les femmes » (https://www.nie-ok.ch/14-11). Cet événement s'inscrit dans la campagne de prévention et de sensibilisation du même nom (www.nie-ok.ch), à laquelle männer.ch contribue. Cette campagne vise à responsabiliser les hommes afin qu'ils puissent reconnaître, nommer et prévenir activement les violences envers les femmes. « Le point de départ est le constat que la violence envers les femmes n'est pas un phénomène marginal. Elle est étroitement liée à la socialisation masculine, aux rapports de pouvoir et aux normes sociales. Un changement durable n'est possible que si les hommes deviennent partie intégrante de la solution. » **Soutenez la mobilisation en faveur du rassemblement de solidarité du 14 novembre 2026 à Berne.**

Photos de presse libres d'utilisation :
https://we.tl/t-4pWszbVty7u0qpoY

Pour toute demande des médias: Gilles Crettenand, Responsable mencare Suisse romande/maenner.ch. crettenand@maenner.ch - 078 874 46 08